

matière, se former à l'enseignement de cette branche.

Le livre, ou plutôt le guide indispensable possédant toutes les qualités requises pour cette fin, c'est celui dont nous avons parlé au commencement de ce chapitre ; il suffit de le parcourir pour se convaincre de l'exactitude de cette assertion.

Voici d'abord quelles en sont les principales divisions :

- 1o. *Les sons.*
- 2o. *La prononciation.*
- 3o. *L'expression.*

Peut-on désirer une division plus rationnelle et plus logique ? Assurément, non, car elle dénote chez l'auteur une connaissance parfaite de son sujet.

En effet, qu'est-ce que lire ? sinon articuler les uns à la suite des autres les différents sons, plus ou moins modifiés par les articulations, qui entrent dans la composition des mots ?

Ce premier travail est indispensable et doit occuper au commencement toute l'attention de l'instituteur. Il ne faut pas cependant perdre de vue un seul instant le double caractère de la lecture, c'est à dire la lecture des yeux et la lecture parlée ; l'une aussi bien que l'autre demande un genre d'exercice spécial. Les signes parlent aux yeux, les sons aux oreilles.

On trouve dans la première partie du livre en question une série d'exercices sur les sons et les articulations de la langue française.

Aussitôt que l'élève a acquis une connaissance suffisante de ces premiers éléments, il passe à la seconde partie : la *prononciation*.

Elle se compose de vingt-six leçons, dont les premières ne renferment que de petites phrases d'une lecture facile, et dans lesquelles se trouvent récapitulés tous les éléments de la première partie.

Ici, l'élève prononcera distinctement et avec exactitude toutes les syllabes de chaque mot, tous les mots de chaque petite phrase.

Ce travail se trouve facilité par la prononciation figurée—placée en tête chaque chapitre—de tous les mots difficiles de la leçon.

La troisième partie a en vue l'expression. Elle se compose de morceaux appropriés à tous les genres ; mais ce champ est trop vaste pour que nous puissions l'exploiter ici sans dépasser les limites que nous nous sommes tracées. Contentons-nous de dire qu'il ne faut pas essayer, avec des enfants de dépasser les limites du possible. On doit consulter l'âge et le développement intellectuel de chaque élève et ne donner que des morceaux qu'ils puissent parfaitement comprendre ; autrement, on les expose à tomber dans l'exagération et le ridicule.

Ajoutons en terminant que le *Cours de lecture à haute voix* de M. l'abbé Lagacé est pour nous le seul livre qui s'occupe de prononciation, puisqu'il a été spécialement composé pour les écoles canadiennes et au point de vue de nos défauts d'accent local, et que les élèves des maisons d'éducation qui en suivent la méthode se reconnaissent partout par leur bonne prononciation.

EXERCICES D'INTUITION

D. *En quoi consistent les exercices d'intuition ?*

R. Ils consistent : 1o. A mettre sous les yeux de l'enfant un objet quelconque. 2o. A le lui faire examiner attentivement dans tous ses détails et sous toutes les faces. 3o. A lui faire trouver les différences et les ressemblances entre les objets qu'il connaît déjà et celui qu'il étudie. 4o. Enfin à lui faire rendre compte des impressions qu'il reçoit et des idées qu'il se forme, par des expressions justes, correctes et bien émises.

D. *Quel but se propose-t-on d'atteindre par ces exercices ?*

R. 1o. Développer l'intelligence et le bon sens de l'enfant, en particulier les actes de l'attention, de la réflexion et du jugement d'une manière simple et naturelle.